

l'esperanto en ★★★ marche



Bulletin d'Information de la
Fédération Belge pour l'Espéranto

Périodique
bimensuel

N°9-10-1979

Sro E. SYMOENS
Putsesteenweg 131a
2130 HEIDE (Kalmhout)

Editeur responsable : A.ORSOLINI, Rue P.Pastur 6 - 6000 Charleroi

SOMMAIRE

- Distinguer l'aspect "communication" de l'aspect
"culturel" Cl. Piron
- Association pour l'Espéranto - Rapport
- Des nouvelles de partout
- Activités des clubs

★ Ce journal est adressé gratuitement aux membres de la Fédération Belge pour l'Espéranto, y compris les 'Amikoj de Esperanto'

Abonnement : 50 fr. à verser au compte 001-0149917-31 de
Espéranto en Marche
6 rue Paul Pastur, 6000 Charleroi.

Il faut distinguer l'aspect «communication» de l'aspect «culturel»

Quelques faits

1) Le 15 décembre 1975, la presse autrichienne rapportait les résultats d'une enquête faite dans une entreprise métallurgique employant 6 000 personnes. Trente-six pour cent, soit 2 160 personnes, avaient appris l'anglais au niveau secondaire. En fait, une centaine seulement (1,7 %) étaient capables de s'exprimer dans cette langue. Pour le français, au lieu des 540 personnes attendues (9 %), on en a trouvé dix (0,17 %) et il en était de même pour les autres langues.

2) A une étudiante qui a fait un séjour d'un an, au pair, en Angleterre, et qui a étudié l'anglais pendant six ans au lycée, je demande de lire *Neurosis and Human Growth*, de Karen Horney. Réaction : «Est-ce que la traduction française se trouve à la bibliothèque ?». Quand j'explique que cet ouvrage n'a jamais été traduit, elle est profondément déçue. Ce cas n'est pas exceptionnel, et j'ai fait moi aussi ma petite enquête : sur 10 étudiants à qui l'on demande de travailler un ouvrage ou un article de revue dans la langue étrangère qu'ils ont apprise au niveau secondaire, deux seulement, en moyenne, sont réellement disposés et aptes à le faire.

3) Le Japon, où l'anglais a longtemps été obligatoire, vient de renoncer à cet enseignement, déclaré inutile par les autorités, parce que ne menant pas à un niveau suffisant. En Iran, le ministre de l'instruction publique se plaignait il y a quelque temps qu'après six années d'anglais, la très grande majorité des étudiants étaient incapables d'écrire une phrase sans faire de faute. Aux Etats-Unis, l'obligation d'étudier une langue étrangère a été abrogée dans bon nombre d'établissements d'enseignement.

4) Nous sommes en période de chômage et bien des intellectuels, en particulier, ont de la peine à trouver un emploi. Dans les lycées du monde entier, des millions d'enfants apprennent les langues. Et pourtant, on lit dans le document A/32/237 de l'Assemblée générale des Nations Unies (il s'agit d'un rapport sur le «budget des langues») : «Les Organisations visées par la présente étude sont unanimes à déclarer, avec plus ou moins de force, qu'il est de plus en plus difficile depuis quelques années de recruter du personnel linguistique compétent » (p. 38).

5) Avec un collègue, nous présentons, dans toute une série d'écoles normales, une conférence sur les problèmes de communication linguistique. Nous faisons à chaque fois un petit test de connaissance du vocabulaire. Il en résulte qu'après six à neuf années d'anglais ou d'allemand, la quasi-totalité des élèves de ces écoles ne savent pas comment on dit «truite», par exemple, dans la première langue étrangère qu'ils ont apprise.

6) Un banquet est organisé à l'occasion du jumelage de deux villes européennes. La plupart des invités ont passé de nombreuses heures, pendant des années, à apprendre l'anglais ou une autre langue à l'école. Pourtant, les conversations sont extrêmement pénibles. Il n'y a guère

de véritable communication. Les gestes, les sourires muets, les recherches rapides dans le dictionnaire de poche occupent dans les échanges une place disproportionnée...

Communication inter-peuples

On peut se demander s'il n'y a pas un malentendu entre enseignants et enseignés en ce qui concerne l'étude des langues. Les enseignés (et leurs parents) croient qu'on va leur fournir un moyen de communication. Les professeurs de langue, pour leur part, savent que ce but ne sera atteint que par une toute petite minorité, et ils s'intéressent souvent davantage à la langue comme véhicule d'une culture.

Quoi qu'il en soit, si l'on regarde les faits, force est de conclure que l'enseignement des langues à l'école ne résoud pas le problème de la communication entre les peuples, même en ce qui concerne les jeunes qui ont bénéficié des méthodes pédagogiques les plus perfectionnées.

Il y a à cela plusieurs raisons. La principale est que les langues couramment enseignées sont trop difficiles pour qu'un niveau de maîtrise à peu près comparable à celui que l'on a dans sa langue maternelle soit possible sans un énorme investissement en temps, en énergie et en argent.

Plusieurs enquêtes l'ont montré : environ 92 % des adultes ne maîtrisent pas la langue qu'ils ont apprise au niveau secondaire. Les 8 % qui possèdent cette langue l'ont acquise, non à l'école, mais en faisant des séjours linguistiques à l'étranger.

Le résultat de ce système est une double injustice. Injustice sociale, car les enfants des milieux défavorisés ne font pratiquement pas de séjours linguistiques. Injustice entre pays : les pays anglo-saxons tirent des avantages énormes, dans tous les domaines, de cette situation.

Vers une solution réaliste

La seule solution raisonnable à ce problème consiste à coordonner deux points de vue qui, de prime abord, paraissent contradictoires.

Le premier point de vue est que l'étude des langues représente un enrichissement tel, sur le plan culturel et psychologique, qu'il serait désastreux d'y renoncer. Cela reviendrait à s'enfermer dans un ethnocentrisme éminemment regrettable au moment où les intérêts culturels s'étendent de plus en plus à la totalité du monde.

Le deuxième point de vue est que l'étude scolaire des langues ne résoud pas le problème de la communication internationale dans un esprit d'équité. Ce problème est justiciable d'une autre solution.

La formule préconisée ci-après n'est pas une pure spéculation de l'esprit, ni une solution choisie à la légère après quelques minutes de réflexion. Elle se fonde sur des expériences faites dans toute une série de pays depuis de nombreuses années et sur des faits qui n'ont jamais été contestés par ceux qui ont tenu à les vérifier. Elle consiste à commencer l'apprentissage linguistique par une année d'espéranto à raison d'une ou deux heures par semaine,

puis à passer à l'étude d'une ou de plusieurs langues ethniques selon les intérêts culturels de l'élève et les disponibilités en professeurs. La meilleure formule est certainement : espéranto à l'école primaire, autres langues étrangères au niveau secondaire.

Je peux témoigner personnellement de l'efficacité de cette formule, puisque j'ai eu la chance d'en bénéficier. J'ai appris l'espéranto pendant l'enfance, et je suis devenu polyglotte par la suite. Lorsque j'étais traducteur à l'ONU, de 1956 à 1961, nous n'étions que quatre à pouvoir traduire en français à partir de chacune des autres langues officielles : anglais, espagnol, russe et chinois ; sur ces quatre, trois pratiquaient régulièrement l'espéranto, et pour deux d'entre nous, c'avait été la première langue étrangère, apprise dans l'enfance.

J'ai le sentiment très net que l'étude de l'espéranto a été pour moi un atout énorme dans l'acquisition ultérieure des autres langues, et je ne représente pas un cas isolé. La connaissance de l'espéranto facilite chez tous les enfants l'assimilation des langues en agissant à la fois au niveau de la motivation et de la capacité.

Pourquoi ? Parce que l'étude d'une langue suppose toujours, qu'on en soit conscient ou non, un décodage et un recodage. Nous sommes conditionnés par la famille à parler d'une certaine façon. Pour nous exprimer suivant un autre code, nous devons nous déconditionner avant de nous habituer à un nouveau système de codage de la pensée.

L'espéranto assure le déconditionnement nécessaire dans des conditions optimales, parce que le recodage dans la langue nouvelle se caractérise par une très grande liberté, par une cohérence absolue et par une absence totale d'arbitraire. Ce qui compte pour communiquer l'idée «il me regarde», c'est de distinguer le sujet de l'objet et d'exprimer le concept de regard sous forme de verbe au présent. En espéranto on peut dire *li min rigardas, li rigardas min, li rigardas al mi*, etc. La place des mots et la nature directe ou indirecte du complément sont affaire de style plutôt que de grammaire. Dès qu'il utilise la langue internationale, l'enfant s'aperçoit qu'il existe beaucoup plus de façons d'exprimer une idée qu'il ne l'imaginait avec son conditionnement familial, et cela le prépare admirablement aux tournures parfois très bizarres des langues étrangères, tout en l'obligeant à un assouplissement grammatical et sémantique qui l'amène à bien «sentir» les rapports entre les mots, et à discerner les éléments constitutifs des notions complexes.

Le vocabulaire de la langue internationale est rapidement maîtrisé à cause de sa cohérence. Après quelques mois d'espéranto, tous les enfants à qui vous demandez comment on dit «truite» répondent *porkino*. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas besoin d'apprendre le mot, comme dans le cas de l'anglais ou de l'allemand, ils le recomposent après analyse (souvent inconsciente) de l'idée. Le mot se situe à l'intersection de deux séries qui en facilitent la découverte. Il y a d'une part la série *hundino*, «chienne» ; *katino*, «chatte» ; *kamelino*, «chamelle», etc., et d'autre part la série *porko*, «cochon» ; *porka*, «porcin» ; *porkisto*, «porcher» ; *porkejo*, «porcherie» ; *porkido*, «porcelet»...

L'enfant comprend très vite que le système est généralisable à la totalité de l'expression linguistique et que par conséquent *kamelejo* désigne l'endroit réservé aux chameaux (il n'y a pas d'équivalent français à ma connaissance) et *kamelido* le chamelon.

L'expérience de pouvoir s'exprimer facilement dans une autre langue est psychologiquement extrêmement satisfaisante. C'est un encouragement à élargir son champ de connaissances linguistiques. En outre, la communication

(par exemple par correspondance) avec des enfants étrangers sans problème d'expression et de compréhension mutuelle donne envie d'apprendre la langue de tel ou tel pays où l'on s'est fait un ami. Personnellement, je n'aurais jamais fait un diplôme de chinois si je n'avais correspondu pendant trois ans en espéranto avec un jeune Chinois qui m'a communiqué le goût des choses d'Extrême-Orient.

Conclusion

Le présent article se fonde sur une expérience vécue : il tient plus du témoignage — vu du point de vue de l'élève — que de la réflexion théorique. Mais il s'appuie aussi sur l'analyse des données recueillies lors d'un certain nombre d'expériences pédagogiques faites dans des pays très divers. Des expériences d'enseignement de l'espéranto à l'école sont faites depuis 1906. Les résultats ont toujours été concordants. Chaque fois que l'on a utilisé l'espéranto comme introduction à l'étude des langues, ses effets se sont révélés éminemment bénéfiques.

Les élèves qui font une année d'espéranto suivie de deux années d'une autre langue ont un meilleur niveau dans l'idiome en question, au terme des trois ans, qu'un groupe témoin qui étudie la langue étrangère pendant trois ans sans passer par la «métalangue» espéranto.

Qui se permettrait de porter un jugement sur un restaurant, une voiture, ou les aptitudes poétiques de tel ou tel dialecte africain sans avoir fréquenté ce restaurant, conduit cette voiture ou étudié le parler en question ? Personne ayant tant soit peu d'honnêteté intellectuelle. Il est curieux que dans le cas de l'espéranto, tant de gens se croient autorisés à émettre et même à publier des jugements sans avoir pris la peine d'étudier la langue ou de fréquenter le milieu qui la porte, et sans s'être documenté sur sa littérature, sa diffusion dans le monde et mille autres détails qui seuls permettent de se faire une idée objective de la réalité.

Les professeurs de langues vivantes, en tout cas, devraient mettre un point d'honneur à ne pas glisser dans le jugement superficiel. L'auteur de ces lignes, tout polyglotte qu'il est, a été très heureux, au Japon et dans bien d'autres pays, d'être accueilli dans des familles espérantophones avec lesquelles la communication a été d'un niveau qu'aucune autre langue étrangère n'aurait permis d'atteindre. Mais il apprécie trop Wodehouse, Shakespeare et bien d'autres auteurs pour ne pas être tout aussi heureux d'avoir atteint en anglais un niveau honorable. Et il apprécie assez le patois de son enfance pour savoir que celui-ci a des complicités avec le plus intime de l'être qu'aucune langue officielle ne pourrait jamais remplacer. Aussi préconise-t-il un quadrilinguisme dont les langues ne se situent pas au même niveau : patois ou langue régionale, langue officielle de la région où l'on vit, espéranto (pour la communication avec le monde entier), langue ethnique choisie par intérêt culturel. Celui qui parle occitan ou wallon avec les gens de son village, français avec les habitants de la francophonie, espéranto avec ses amis japonais, islandais, brésiliens et autres, et qui a de bonnes notions de persan parce que la culture de Hafiz ou d'Omar Khayyam l'a toujours séduit ne bénéficie-t-il pas d'une vie culturelle plus pleine que celui qui ne parle que le français et l'anglais balbutiant auquel les préjugés de ses parents et de toute une société l'auront contraint malgré lui ?

CHARLEROI (Ham-sur-Heure)

La 7e rencontre de fin de saison du club carolorégien s'est déroulée par beau temps: essentiel pour un pique-nique. Très agréable journée pour la trentaine de participants, débats ardu pour les quelques responsables APE, tout s'est terminé le soir au local avec le compte-rendu, illustré de dias, qu'a fait Mr Tholet du voyage en URSS organisé pour des espérantistes belges.

EUPEN

Un étudiant japonais Kogo Shiharu, 20 ans, étudiant en psychologie à l'Université de Tokyo, a rendu visite à Rita Galmache d'Eupen, étudiante à l'Institut Supérieur Pédagogique de Liège.

Ce rapprochement, en soi, n'aurait rien de particulier si chacun des intéressés pouvait parler la langue de l'autre. Mais ce n'est pas le cas: le seul lien entre ces jeunes est le langage espéranto... Kogo Shiharu, avant son départ, a dit s'être intéressé aux problèmes linguistiques que connaît notre pays, et que lui-même ne connaît pas puisque l'espéranto a résolu tous ses problèmes pendant les deux mois de voyage à travers toute l'Europe.

(d'après Le Jour, du 10.08.78)

NAMUR

Des participants de tous âges, sexe, condition sociale, ont animé les débats qui ont réuni une vingtaine de Namurois, adeptes ou sympathisants de la langue internationale Esperanto. Parmi eux figuraient plusieurs professeurs ou instituteurs, d'autres qui enseignent d'autres langues, mais qui parlent en outre la langue internationale, signale l'hebdomadaire Le Mosan.

Ainsi est née à Namur, comme il en existe dans nombre d'autres villes belges et dans septante pays du monde, une association, provinciale en l'occurrence, d'amis et adeptes de cette langue incroyablement facile à apprendre, même par des gens sans instruction. Namur-Espéranto
Impasse des Capucins 6, 5000 Namur.

Tout de suite une réalisation: un stand à l'Abbaye de Floreffe pendant "Le Temps des Cerises". Des milliers de passants, des centaines de prospectus distribués, des dizaines d'adresses laissées aux organisateurs. Et dès le début de septembre, des cours de jour, des cours du soir...

WELKENRAEDT

Pendant l'année scolaire 1978-1979, dix enfants de primaire et de moyenne ont suivi régulièrement la 1e année d'un cours d'espéranto donné par MMes Vertongen et Grela. Mr. Pinet, professeur à l'Ecole Moyenne de Welkenraedt, a également suivi ce cours.

Directeur du "Théâtre de Marionnettes Liégeoises", il trouve que cette langue lui permettra de faire des présentations à l'échelle internationale. Soulignons au passage que "les PINET" présentent des spectacles de marionnettes depuis trois générations.



LUCERNE

Le 64e Congrès Universel de l'UEA a rassemblé quelque 1500 participants, qui n'ont eu aucune difficulté linguistique bien qu'arrivés de tous les coins du monde.

L'évènement, cette année, fut la demande de la Chine communiste d'être admise au sein de l'Association Universelle pour l'Espéranto. Une délégation d'une dizaine de personnes était venue spécialement de Pékin. Rappelons que l'an dernier, au Congrès de Varna, plusieurs délégués Chinois étaient présents.

Peu de rencontres internationales bénéficient de l'ambiance d'un congrès espéranto: on se passe de traducteurs, d'interprètes, d'installations coûteuses. Quel avantage pour les séances de travail, les soirées de variétés, les entretiens privés, le tourisme, etc etc Les pratiquants trouveront tous les rapports du Congrès dans la revue "ESPERANTO" et dans la gazette "HEROLDO de ESPERANTO"

LUXEMBOURG

Luxemburger Wort, tous les jours, a mentionné en 1ère page, les activités du Congrès International des Espérantistes Catholiques réunis du 7 au 14/08.

De nombreux articles, très fouillés et bien illustrés ont informé les Luxembourgeois de tout ce qui s'y passait: Grand'messe à la Cathédrale avec la participation de l'Evêque et de quelque 20 prêtres de nationalités différentes; Télégramme d'encouragement envoyé par le Pape Jean Paul II; Présence des plus hautes personnalités à la séance inaugurale; réception par l'Administration Communale; par Monseigneur J. Hengen; poèmes par Germ. Hoffmann, chansons par O. Tzaut (CH); excursions, et même Bal chez Holiday Inn... Thème du congrès: Le droit à la vie. A prendre au sens le plus large.

Très remarqué: H. Tonkin, retour de Lucerne, qui présenta les buts de l'Association Universelle dont il est président; il rappela son caractère de neutralité politique et idéologique qui permet à tous les mouvements (dont IKUE) qui la composent de l'enrichir en diffusant par l'espéranto leur but commun; amélioration des conditions de vie en général grâce à une langue commune, droit de chacun à une "bonne" vie.

On ne peut qu'admirer le travail de ce petit noyau du "Esperanto-Centro" de la Place des Bains et son directeur, l'infatigable Abbé H. Kindler, missionnaire turbulent et persuasif de l'Espéranto, magicien, marionnettiste, chanteur, ancien prof. à l'école européenne.

MADRID

"Heroldo de Esperanto"
J. Ramon Jimenez 28, 6°A, Madrid 16
anoncas novan senpagan sciencan suplementon je la n° 9/79 pri mensa higieno kaj matematiko.

Gi enhavas gravajn artikolojn de fakuloj kiel M. Landmark, J. Lieberman kaj Cl. Piron, de la Universitatoj, resp. de Oslo, Vaŝingtono kaj Genevo pri seks-edukado, disvolvigo de la personeco kaj infanludado.

FRANCE ? ITALIE ? HOLLANDE ?



1981 : IKUE KONGRESO

Si ce 39e congrès est oecuménique, Rimini pourrait l'emporter sur Lourdes, à moins que KELI...

ROME

La Commission Internationale instituée en 1963 pour le remplacement du latin par l'anglais dans la liturgie est toujours au travail... On y trouve 2 cardinaux, plusieurs évêques et des spécialistes prêtres et laïcs. IKUE n° 5/79

ROTTERDAM

L'UEA a publié le montant des cotisations pour 1980. Pour 18 pays, elles sont en hausse, pour 9, en baisse. En Belgique: pas de changement...

La perantino: A. Orsolini

TCHECOSLOVAQUIE

Ont été condamnés: Švaček (17 mois de prison) et Srna (4 ans dont 3 avec sursis) pour avoir aidé un prêtre polonais à dire une messe journalière en espéranto dans un camp de vacances pour jeunes espérantistes chrétiens, sans l'autorisation légale de l'administration compétente.

VALENCIENNES

Rencontre franco-belge des espérantistes le 14.10.79. Info: J. Dietrich, 104 rue J. Jaurès, F-59192 Beuvrages.

Désirent correspondre :

Š-ino Barbara Chmielewska
Esp. Klubo / Palaco de Junularo
00-901 VARSOVIO Pollando
F-ino LEA PAPP (15 ans) en esperanto
russe, français ou anglais, SU-202900
VILJANDI, Str. Kevade 35-4
S-ino JEVGENIA REIMO (32 ans) en
esper., russe ou français, SU-202900
VILJANDI, Str. Pioneri 3d-1
F-ino RIINA RINK (15 ans) en esper.,
russe ou anglais, SU-202900 VILJANDI
Str. Ŭuna 8 / Thèmes divers

ACTIVITES DES CLUBS



8

02/09 : Aalst - Marŝado internacia: Esperantistoj rendevuos je la 14h ĉe Esp. flago
07/09 : Stekkem - Muzikfestivalo: Esp. partoprenu la akceptadon por diskonigi la movadon
2, 3, 4/11 : Lichtaart - Esp. Semajnfino de la Junulara Asocio/G. Jacques T.031.16.05.05
10, 11/11 : Trilanda Renkontiĝo en Akeno (Xhoris organizos proksiman jaron)

Groupe Espérantiste de Bruxelles

Konto 961-0907453-13

Président: Mr E. Van Damme, Albert Ier. str. 44 1750 Schepdal (T. 02/569.17.83)
Secrétaire: Mr F. Meijer, rue de Gerlache 52 1040 Bruxelles

Cours oraux le mardi de 18h.15 à 19h.45 rue Grétry 26 // Cours par correspondance
Rencontres du samedi: Résid. l'Espoir, 1 rue de Ham, 1180 Bxl. - (Tél. 374.53.68)

Programo: Esperanto Aktualala

Pĉk. 000-0673284-07

Groupe Espérantiste de Charleroi

Présidente: Melle A. Orsolini, 6 rue P. Pastur 6000 Charleroi (T. 071/31.02.46)
Secrétaire: Mme S. Fichet, 104 rue J. Destrée 6210 Ransart/Charleroi (35.46.87)

Lokalo: "La Péniche" 4 rue Ferrer, Charleroi (V.B.) - 20 h.

Après une permanence assurée pendant les vacances, "Retrouvailles" le 30/08

06/09 : Agadprogramo/Informado	04/10 : Assemblée générale du club
13/09 : Por APE: bilanco/regularo	11/10 : "Lucerno 79" R. de Kegel
20/09 : Inform. publique Hôtel de Ville salle 4	18/10 : Hôtel de Ville Salle 4, Info. publi-
21/09 : "Babylone 79" Cl. Martins, Roubaix	que - Eifel kaj Hessen, A. Orsolini
27/09 : Etimologio de "ajn" laŭ Golden	25/10 : Marilia, Int. Sciencia Simpozio

Cours pour débutants: Ecole Comm., rue de la Digue, Charleroi - Jeudi 19 h.

Groupe Espérantiste d'Eupen

Pĉk. 000-0751775-25 de Vertongen

Présidente: Mme L. Vertongen, rue de Verviers 101, 4700 Eupen (T. 087/55.34.62)

Lokalo: Athénée Royal - Local A - Cours: lundi 20 h - Club: mardi 19h.30

04/09 : Reorganizo kaj projektoj	18/09 : Kiel ni vivas hodiaŭ? Jennia mondo
11/09 : La heredaĵo de Zamenhof	25/09 : BOIRAC, filozofa k. esperantista

La "E. Triangulo" estas trilandregiona revuo starigita en julio 1979 en Maastricht.

Groupe Espérantiste de Liège

Ccp. 000-0708182-82

Président: Dr Pol Denoel, rue V. Raskin 20 4000 Liège (T. 041/27.00.79)

Secrétaire: Melle L. Drèze, rue Louvrex 105 4000 Liège (T. 041/23.17.21)

Lokalo: Rés. A. Dumont, 32 Pl. du XX août (Ier Et.) Liège - 20h - Cours: à partir de lundi 3/9 à 18 h.30: Foyer Intern. Etudiants (St Jacques) R. du Vertbois 29 Liège

Programo: Liège-Esperanto inf.

Namur - Esperanto

Président: Mr P. Anselme, rue du Centenaire 31 5002 St-Servais (T. 081/23.15.55)

Secrétaire: Mr J. Weber, rue Chapelle-Dieu 41 5800 Gembloux (T. 081/61.04.17)

Groupe Espérantiste de Verviers

Ccp. 000-0245571-64

Président: Mr J. Jacob, Petit Jonckeu 18 4803 Polleur

Secrétaire: Mr J. M. Jacques, rue Wauters 5 4800 Verviers

Programo: V.E.G. cirkulero - Cours: Sro Vanbreuse, Ma Campagne 319

Groupe Espérantiste de Welkenraedt

Président: Mr H. Lentzen, Feldweg 20 4701 Kettenis

Secrétaire: Mme M. Grela, rue de la Colline 16 4840 Welkenraedt

Lokalo: Ecole Moyenne de l'Etat rue G. Delevoeye 2, Welkenraedt

07/09 : Restado en Gresillon	05/10 : Sketĉoj
21/09 : Lambildmontrado	19/10 : Lambildoj pri Moskvo

Les Cheminots Espérantistes iront en Bretagne pour leur congrès de 22/23-09.79
Info: Rd Steenhout, 296 Pamelstr. 9400 Ninove (timbre pour la réponse svp)